

Nuisances



Pour les riverains, multiplier les vols reviendrait à augmenter les nuisances sonores et élargir les zones non constructibles. OLIVIER VOGELSANG

Les riverains de l'aéroport déposent 4800 signatures

Dix associations s'unissent pour réclamer une interdiction du trafic commercial entre 23 h et 6 h

Isabel Jan-Hess

Plus de 4800 riverains de Genève Aéroport ont signé une pétition exigeant de «pouvoir dormir sans bruit de 23 h à 6 h». Revendiquant ceci comme un droit absolu, ils ont rappelé, hier, que plusieurs aéroports, dont Zurich, ont déjà pris cette mesure.

Dix associations se sont mobilisées à l'appel de l'Association des intérêts de Vernier Village (AIVV). Toutes réfutent les nécessités économiques avancées par le Canton dans une projection révélant le possible passage de 15 à 25 millions de passagers d'ici à 2030. Les signataires craignent, au contraire, un ralentissement de la croissance économique genevoise, lié notamment à la diminution de zones potentiellement constructibles pour du logement. «Les nouvelles normes fédérales ont déjà privé de nombreux propriétaires et collectivités publiques de droits à bâtir, regrette Christina Meissner, députée UDC et membre de l'AIVV. Multiplier les vols reviendrait à augmenter sensiblement les nuisances sonores et élargir les zones non constructibles.»

res et élargir les zones non constructibles.»

«Aucune saturation»

Parmi les griefs, on note également les trajets en bus dès 9 euros mis en place pour aller chercher des passagers à la gare de Lyon-Perrache. «Ces personnes pourraient partir de l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry ou de Paris, mais à ce prix-là, elles préfèrent décoller de Genève, s'indigne Jean-François Bouvier, président de l'AIVV. Cette stratégie vise à faire croire que Cointrin peine à assumer la demande de voyageurs locaux, alors qu'il n'y a aucune saturation, puisqu'on va même en chercher ailleurs à prix d'ami.»

Outre la pollution, dénoncée notamment par l'ex-député libéral René Desbaillets, le bruit lié est pointé du doigt. «Avec un avion toutes les 90 secondes, on arrivera à un seuil de bruit quasi continu, souligne Alain Gaumann, de l'Association des intérêts des habitants d'Aire-la-Ville. Sachant que la corrélation entre le bruit et les maladies cardiaques a été démontrée, nous avons affaire à un vrai problème de santé publique touchant plus de 30 000 personnes.»

Les réponses de Cointrin

Ramener à 23 h l'heure des derniers vols n'est pas d'actualité pour Genève Aéroport. «Il s'agit d'une décision politique, note son porte-parole, Bertrand Stämpfli. Mais ces pétitionnaires font

preuve d'une grande méconnaissance du fonctionnement de l'aéroport.» Selon lui, Zurich a en effet ramené ses horaires à 23 h, mais il est le seul aéroport suisse de type HUB, une plate-forme desservant le monde entier par long-courrier. «Alors que Genève a un

«En ouvrant de 6 h du matin à minuit, nous sommes déjà en dessous des normes fédérales nous autorisant à débiter notre activité à 5 h»

Bertrand Stämpfli
Porte-parole de Genève Aéroport

statut de point à point qui permet, par exemple, de ramener à Genève les passagers atterrissant à Zurich au-delà de 23 h.»

Une logique toutefois contestée par les riverains, qui assurent que les vols se poursuivent bien au-delà de minuit. «En ouvrant de 6 h du matin à minuit, nous sommes déjà en dessous des normes fédérales nous autorisant à débiter notre activité à 5 h», précise Bertrand Stämpfli, rappelant qu'une dérogation de vingt-neuf minutes est accordée pour les retards. «Au-delà, seul le trafic

d'urgence est autorisé.» Une dérogation exceptionnelle peut néanmoins amener un avion à se poser en dehors des horaires. «La tour de contrôle fonctionne 24 h/24 h. Si un avion est en détresse, nous n'allons pas lui demander de se poser dans le lac ou d'attendre 6 h.»

Quant aux bus à 9 euros proposés sur le site Web de l'aéroport, leur mise en cause surprend le porte-parole: «Notre zone de chalandise s'étend depuis des années vers une grande partie de la Suisse, le nord de l'Italie et la France. Ces Lyonnais se rendent simplement à une destination non desservie par leur aéroport local.» Il ajoute que ces sociétés privées n'appartiennent pas à Genève Aéroport et ne sont pas financées par les contribuables genevois. «Ces gens ignorent-ils que Genève Aéroport ne touche aucune subvention, s'autofinance intégralement et verse 50% de ses recettes à la collectivité?»

Du côté de l'Etat, Pierre Maudet, magistrat chargé de l'Economie, maintient ses positions détaillées dans nos éditions de cet été. A savoir poursuivre un développement qualitatif de l'aéroport, qu'il considère comme «l'épine dorsale de l'économie genevoise». Cela passe par la mise en place de stratégies commerciales avec l'aéroport de Lyon, mais aussi des efforts en matière de réduction des nuisances et de développement durable.

Fin d'un conflit social sur le chantier du CEVA

Les partenaires sociaux sont parvenus à un accord, sous l'égide du Département de la sécurité et de l'économie

L'un des plus importants conflits de travail sur le chantier CEVA (liaison ferroviaire Cornavin-Eaux-Vives-Annemasse) vient de prendre fin, a annoncé hier le Département de la sécurité et de l'économie (DSE). Un accord a été trouvé entre les partenaires sociaux, soit d'une part la société Eaux-Vives Infra SA (EVI SA) et d'autre part les employés de l'entreprise, défendus par le syndicat Unia.

Les négociations avaient été entamées depuis plusieurs semaines entre les partenaires sociaux suite à l'annonce, en juin, de très nombreux licenciements pour la fin de l'année. Parmi eux, notamment, des ouvriers intérimaires dont les contrats ne seront pas renouvelés. En effet, la société EVISA, filiale de la multinationale Vinci, termine actuellement la construction de la partie de l'ouvrage pour laquelle elle a été

mandatée. Mercredi passé, les négociations ont connu un sévère coup d'arrêt. Dès lors, une partie des employés se sont mis en grève. Jeudi, le climat s'est détérioré entre employés grévistes et non-grévistes.

Vendredi pourtant, le climat s'est détendu (*lire nos éditions des 29 et 30 août*). Les employés grévistes ont accepté de reprendre le travail le lundi 31 (hier), après de nouvelles discussions avec leur employeur et les représentants du syndicat Unia.

Hier, finalement, le DSE a annoncé la fin de ce conflit du travail. Sous son égide, les différents partenaires sociaux se sont mis d'accord sur les modalités d'un plan social, lequel avait été esquissé ces dernières semaines. Il tient notamment compte des spécificités des travailleurs pour ce type de mégachantier d'infrastructure.

L'accord, signé par les représentants du personnel, les représentants du syndicat Unia et le conseiller d'Etat Pierre Maudet, en charge du DSE, est entré en vigueur hier.

Xavier Lafargue



Le soufre expulsé lors de l'éruption de l'Eyjafjallajökull en 2010, transformé en aérosols, avait bloqué une partie importante des rayons solaires provoquant une baisse de la température du globe.

Une éruption volcanique jette un froid sur Terre

Des chercheurs de l'UNIGE ont participé à une avancée considérable: mesurer avec précision l'impact d'une éruption sur le climat

Lorsque l'on pense aux volcans, on s'imagine ces feux d'artifice naturels et ces coulées de lave bouillonnante. Mais c'est au contraire le refroidissement provoqué par l'éruption qui fait débat dans le milieu scientifique.

On a tous en mémoire l'éruption de l'imprononçable Eyjafjallajökull en 2010. Les quantités de soufre expulsées, transformées en aérosols, avaient immobilisé le trafic aérien en Europe. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elles avaient également bloqué une partie importante des rayons solaires. Conséquence: une baisse de la température du globe.

Avant l'étude publiée dans la revue *Nature Geoscience*, deux méthodes existaient pour mesurer cette baisse. Problème: les résultats étaient contradictoires. Il y avait d'une part les simulations numériques et de l'autre, la dendroclimatologie, qui analyse les cernes des arbres, sensibles aux changements de température. D'une méthode à l'autre, le refroidissement estimé variait de deux à quatre fois.

Aujourd'hui, des chiffres précis ont enfin pu voir le jour, grâce à une approche pluridisciplinaire menée par l'UNIGE et les Français de l'Institut de recherche pour le

développement, du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), et du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA).

De leur côté, les dendrochronologues ont beaucoup voyagé, de la Scandinavie à la Sibérie en passant par les Alpes et l'Alaska, pour analyser les cernes des arbres. Cela leur a permis de remonter dans le temps et reconstituer les températures estivales de l'hémisphère nord de ces 1500 dernières années. Les résultats montrent un net refroidissement, qui ne dure toutefois pas plus de deux ou trois ans.

Les physiciens du climat ont, eux, étudié les deux plus grandes éruptions du dernier millénaire: celles du Samalal et du Tambora, survenues en Indonésie en 1257 et en 1815. Grâce à des simulations complexes, ils ont démontré qu'elles avaient provoqué une baisse de température de 0,8 à 1,3 degré. «Cette approche inhabituelle permet de simuler de façon réaliste la taille des particules d'aérosols volcaniques et leur espérance de vie dans l'atmosphère, ce qui conditionne directement l'ampleur et la persistance du refroidissement provoqué par l'éruption», explique Markus Stofel, chercheur à l'UNIGE.

Pour la première fois, les deux mesures convergent, offrant comme perspective de mieux comprendre le rôle du volcanisme dans l'évolution du climat.

Steve Riesen

PUBLICITÉ

Consultez un notaire
c'est plus sûr...
le 5 septembre à Rive,
c'est gratuit.

Venez nous rencontrer et poser vos questions au Rond-Point de Rive entre 8h30 et 13h30.

www.notaires-geneve.ch



Politique
Une manif contre la venue de Blocher à Genève

Près de 250 personnes ont manifesté hier soir contre la venue de Christoph Blocher à Genève, à l'occasion d'un meeting de l'UDC. Les manifestants ont défilé de la plaine de Plainpalais jusqu'aux Pâquis, en brandissant des slogans comme «Blocher au Bunker», en référence à la politique d'asile préconisée par le tribun zurichois. La réunion de l'UDC s'est tenue, elle, devant la salle des fêtes de Carouge, comme prévu et sans heurts. C.B.

Santé
Le prix de la Rose pour un service de l'Hôpital

Le Service de médecine de premier recours des Hôpitaux universitaires genevois (HUG) a reçu le prix de la Rose. Cette distinction est décernée par l'Association des médecins-assistants et chefs de cliniques. Elle vient saluer les efforts faits pour encourager le temps partiel et pour favoriser «un bon esprit de service». Ce service s'occupe par exemple des gens défavorisés comme les clandestins ou les requérants d'asile. C.B.